



LE RAYON DES ARTS

par Jean-Marc Campagne

BIENNALE 1973

La saison des arts s'ouvre sur la 8^e Biennale 1973, accessible, par sélection, à des formations ou individualités du monde entier. Cette année y figurent une centaines d'artistes appartenant à 25 pays répartis sur quatre continents.

Si, pour des raisons de tendance, de sentiment, le visiteur n'est pas encore atteint de biennalisme, comme on peut l'être, en d'autres climats, de paludisme... le visiteur innocent, de cette Biennale risque de souffrir d'une certaine perplexité. Mais, ici, on vient chercher le jeu, la novation, la surprise tous azimuts, en somme : le dépaysement en terre inconnue. Ici, on se pose des questions qu'il est très honorable (et, parfois, recommandé) de ne pas résoudre. On vient seulement jouer avec les autres.

Pour moi, dès les premiers pas de mon voyage, j'ai commencé à « planer » devant l'outil en cordelettes de chanvre du Français Christian Jaccard (notre reproduction). Saisi par l'ingéniosité du travail et le charme du matériau, j'ai voulu en savoir plus long en consultant le catalogue. Par la prose même de l'auteur, j'ai appris qu'il s'agissait d'un « objet thématique », justifiant la démonstration d'une thèse. Laquelle ? Voici un extrait de celle-ci par son souteneur : « Ce processus mental choisit le concret, dans la mesure où il reconstitue l'objet particulier en établissant sa

relation et sa condition universelles. Les situations diaboliques, les conditions répressives et l'aliénation dans lesquelles se trouve le magma humain avec son arsenal de production délirant, nous poussent à considérer l'objet thématique comme un moyen de définir et de marquer (tracer) l'appareil d'oppression ».

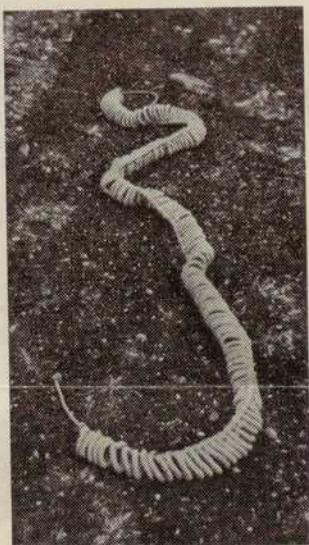
Vive le Concours Lépine ! Au Diable les penseurs ! me dis-je en gagnant le premier étage, et en imaginant que le chanvre (indien) lui, est au moins euphorique. Là, avec la Canadienne Jacqueline Windsor, la ficelle est toujours dans l'air. A-t-elle une idée derrière la tête ? Cependant aucun commentateur ne justifie ses arrangements de bois et de chanvre. Tant mieux ! Je passe devant la « Chaise électrique construite pour l'environnement cinétique », du Canadien Mark Prent, puis je note les curieux « Espectadores », en lunettes noires, des Espagnols Valdes et Solbes, les éléments (troncs d'arbres et terre) du Coréen Guen Yong Lee et les « bandes pliées » du Roumain Serban Epure.

La meilleure participation en nombre et qualité, semble-t-il, est allemande. Elle se clôt par l'apothéose du petit cimetière que la Berlinoise Karin Raeck a reconstitué dans une salle cailloutée, voisine, malheureusement, d'un exposant « bruiteur ». C'est la vie, celle qui ouvrira bientôt des autoroutes au milieu des cimetières, et qui impose ici une distraction majeure créée par la vue de l'artiste, une manière de Sophia Loren d'une allure étourdisante ! Elle n'y peut rien, et nous non plus. Restent, dans une grisaille rêvée, deux sépultures (dont l'une de mariage), deux cénotaphes et des obélisques sur quoi le temps a passé avec une délicatesse gourmande, abandonnant les reliefs d'un très vieux festin que la Mort recommence chaque jour. Jeune comme le Monde...

Tout bien considéré, on ne s'ennuie pas positivement à la Biennale. On ne s'y amuse pas, pour autant, jusqu'au délire. Signalons qu'à la sor-

tie, un type en chapeau melon ameute le badaud par la lecture muette d'un journal grand format, régulièrement interrompu par l'absorption d'une poignée de « barbe-à-papa » et par le bruit improvisé de deux acolytes. Ces artistes sont-ils au programme ? Enfin, du vrai Cirque !

Le goût du **neuf à tout prix** l'emportant sur la nouveauté, les solutions faciles et spectaculaires (à base de gadgets ou d'indébrouillable métaphysique) sont encore trop nombreuses. Mais à travers cet ensemble fortement teinté d'esthétisme, des talents en gestation peuvent surgir : des **costauds**, des **possédés**, des voyants sur mesure de l'an 2000. C'est le côté pathétique de l'histoire, laquelle n'est jamais du goût de tout le monde, particulièrement de ceux qui n'ont pas voulu l'entendre annoncer les plats... Dressons l'oreille.



Outil, cordelettes chanvre, mis en torsion sur du gravier. « Objet thématique » par Christian Jaccard (Biennale de Paris).